

Pierre Dupont tient donc une place à part dans la chanson française. C'est une sorte de primitif, et quelques-unes de ses strophes semblent une éclosion tardive de l'églogue antique; de même, certains côtés du caractère lyonnais, pour qui sait observer, perpétuent, à dix-huit siècles de distance, le souvenir des premiers colons de la cité.

Mais il est encore un trait à noter chez le chansonnier : sous un ton d'aimable simplicité, sous des expressions souvent pleines de grâces et de caresses, perce un tempérament énergique, une nature puissante. Le mystique, le rêveur, le bucolique reste toujours un mâle.

Par sa virilité surtout, mais aussi par ce tour d'esprit qui rappelle naturellement, et sans affectation d'archaïsme, l'antiquité, Pierre Dupont se distingue de certains écrivains éminemment français dont nous serions tenté de le rapprocher : de La Fontaine et de Musset, par exemple. Il en a pourtant les qualités primesautières, l'abandon original et la langue facile; comme eux aussi, il a besoin que le temps mette, entre ses juges et lui, le recul nécessaire pour que les imperfections de l'individu disparaissent et que l'œuvre seule se montre avec toute sa valeur.

La postérité, nous en sommes certain, conservera en bon rang la plupart de ses poésies. Quant à l'homme, comme ce fut un cœur simple et croyant, comme il a beaucoup aimé la nature et les petits de ce monde, il doit lui être beaucoup pardonné.

Auguste BLETON.

